

RECHERCHE ET EXPÉRIMENTATION

PORC EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

L'INRA CRÉE UNE STATION EXPÉRIMENTALE À ROUILLÉ

LE PORC CONDUIT EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE DISPOSERA BIENTÔT D'UNE STATION EXPÉRIMENTALE QUI LUI SERA TOTALEMENT DÉDIÉE. IL S'AGIRA D'UN SITE NAISSEUR-ENGRASSEUR.



Depuis plusieurs années, l'unité expérimentale GenESI (Génétique, Expérimentation en Systèmes Innovants) est actrice de la filière biologique. De nombreuses expérimentations pour la production de porc en agriculture biologique y ont été et y sont menées : intérêt du CPL (concentré protéique de luzerne), du Massai, synchronisation des oestrus avec l'huile essentielle de lavande, lutte contre les ascaris avec la farine de sainfoin...

Ces expérimentations ont été menées dans des conditions " bio like ", en s'approchant le plus possible du cahier des charges biologiques mais il s'avérait nécessaire, pour plus de cohérence, de créer un site dédié, visible et agréé AB. L'INRA Nouvelle-Aquitaine-Poitiers a, depuis plusieurs années, oeuvré à la réalisation de ce site avec des financements européens, région Nouvelle-Aquitaine et INRA.

LES ALLAITEMENTS COLLECTIFS SERONT TESTÉS

Il s'agira d'un Site Naisseur-Engraisseur de 48 truies conduites en 4 bandes (conduite particulièrement adaptée au cycle de la truie biologique). Les gestantes seront conduites en un groupe dynamique. Celles-ci intégreront le groupe au moment du sevrage. Elles auront accès à des courettes et leur litière sera composée d'une épaisse couche de paille. Les femelles seront identifiées par des boucles RFID, qui leur permettront d'accéder au DAC (Distributeur Automatique de Concentrés). A chaque passage pour recevoir leur ration, les femelles seront pesées automatiquement. Les oestrus y seront aussi détectés automatiquement. En effet, la case du verrat sera équipée d'une trappe de visite et le nombre de passages des truies sera comptabilisé. En moyenne, ils sont inférieurs à 10. Lorsque la femelle est en oestrus, ils augmentent de manière exponentielle.

RECHERCHE ET EXPÉRIMENTATION

Le site disposera de 2 x 12 places de maternité individuelles. Des mutualisations seront possibles pour tester les allaitements collectifs. La moitié d'entre elles auront accès à des courettes individuelles pour pouvoir comparer les 2 modèles. Le sevrage des porcelets aura lieu sur place (l'écart entre les lots de maternité de 12 semaines le permet) ou directement dans les cases d'engraissement équipées de niches amovibles.

L'engraissement sera constitué de 4 lots de 120 porcs correspondant aux 4 bandes de truies. Chaque lot sera élevé dans des cases de 15 à 60 porcs pour tester les effets taille de loges. La moitié des porcs auront accès à une alimentation automatisée (DACs), les autres seront alimentés aux nourrisseurs.

Le dispositif va être construit en 2019 après démolition partielle du site existant de la Gouvanière à Rouillé (Vienne).

EXEMPLE DE TRAVAUX ACTUELS : L'ALLAITEMENT COLLECTIF

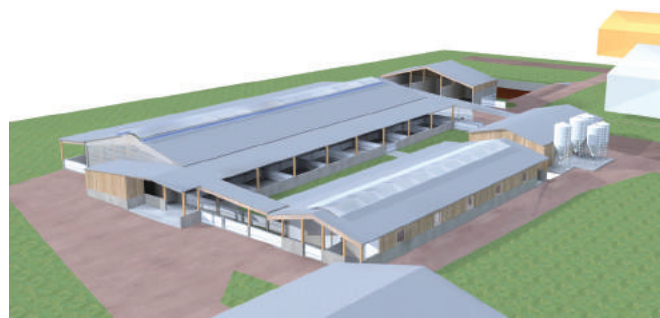
L'évolution de la réglementation, concernant l'accès aux courettes des truies et porcelets et la nécessité de proposer des dispositifs d'hébergements des truies allaitantes plus économiques, nous ont amené à tester un dispositif simple d'hébergement des femelles après mises-bas. Nous avons créé une "grange" d'allaitement. 4 truies et leur portée rejoignent ce site une semaine après mise-bas. Il s'agit d'un espace de 60 m² équipé d'un nid chauffé pour les porcelets.



Notre objectif est de mesurer les performances zootechniques, notamment les croissances sous la mère mais surtout après le sevrage. En effet la création de "fratries" peut permettre un sevrage plus facile sans désordre sanitaire ou hiérarchique liés à la mise en lot. Nous avons aussi évalué le bien-être animal (interactions positives ou négatives entre truies et porcelets). Le regroupement des femelles allaitantes quelques jours après mise bas est un comportement naturel chez les laies.

Les premiers résultats montrent un poids au sevrage plus faible compensé par une croissance supérieure en post-sevrage en comparaison de celle des porcelets témoins allaités par portée. Aucune interaction négative n'a été constatée entre les femelles lors de la mise en lot. Les premiers allaitements sont perturbés, avec des levers brutaux de la truie lorsque des porcelets "non familiers" approchent. C'était particulièrement vrai lors du premier essai avec un nid dans un coin qui ne permettait pas des allaitements synchronisés. Lors du second essai, un nid central a été positionné. Les truies peuvent allaiter les porcelets de part en part du nid carré. Ces résultats positifs méritent de nouvelles études pour confirmation.

Rédigé par
Stéphane FERCHAUD
Inra GenESI



Projet de construction :

www.nouvelle-aquitaine-poitiers.inra.fr/Toutes-les-actualites/Quatre-constructions-cofinancees-Inra-Europe-Nouvelle-Aquitaine